

« Ce que vous faites pour devenir des justes... »

Même si ce sont les mêmes lectures chaque année qui nous permettent d'entrer dans le temps du Carême, elles nous fournissent quelques indications précieuses. Comme le dit l'apôtre Paul dans la deuxième lettre aux Corinthiens : « *Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.* » Alors que nous pouvons nous sentir comme "en pénitence" depuis un an avec la pandémie qui nous assaille, il s'agit ici d'entrer dans un temps de pénitence sous un autre mode, que Jésus indique avec clarté d'emblée : « *Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer.* » Il est vrai que les restrictions sanitaires que nous subissons pourraient faire songer à l'Église primitive, réduite aux catacombes. Et nous prendrons le conseil au pied de la lettre cette année en ne recevant les cendres que sur la tête et non sur le front, comme c'est l'habitude. Peut-être que ce temps de "carême" un peu prolongé qui nous est imposé depuis de nombreux mois nous invite à revisiter notre foi et notre espérance. Sur ce point, le prophète Joël peut nous aider à adopter une attitude vraie : « *Revenez à moi de tout votre cœur – dit le Seigneur –, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement.* »

Certes, la proposition peut sembler curieuse : pourquoi déchirer ses vêtements ? C'était un signe de deuil, voire de malheur, dans les coutumes antiques du peuple de Dieu. De même que la cendre voulait indiquer une démarche de regret et de pénitence. Sans doute préférons-nous, dans notre culture chrétienne, l'invitation de l'apôtre Paul : « *Nous vous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu.* » Ce faisant, il nous présente le véritable visage de Jésus en affirmant : « *Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la*

*justice même de Dieu.* » Il est sans doute utile de relever au passage que l'apôtre utilise les mêmes mots que ceux employés par Jésus dans ses recommandations : « *devenir des justes.* » En ces quelques mots se trouve résumé le sens profond de ce temps de Carême qui s'ouvre devant nous. Il s'agit, pour le dire d'une autre manière, de nous "ajuster" au Seigneur lui-même, de nous "accorder" avec lui, pour le dire sur un autre registre. Cela passe sans doute par des efforts plus ou moins considérables, mais cela peut se traduire aussi dans notre vie de chaque jour, quelles que soient les difficultés que nous rencontrons, et elles abondent en ce moment !

Jésus nous invite à la modestie, à l'humilité pour être tout à fait exact : « *Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer.* » Les trois conseils qu'il nous adresse se concluent par la même formule : « *ton Père qui voit dans le secret te le rendra.* » Cette tournure pourrait sembler anodine, mais elle invite sans doute à aller plus loin que les mots. Comment nous rendons-nous présents au jour le jour à Celui « *qui voit dans le secret* » ? Ici, nous touchons à l'intime, ce qui donne toute sa valeur à ce temps de Carême, qui ne saurait se réduire à une simple "quarantaine", aussi bénéfique soit-elle. C'est notre relation profonde à Dieu qui se trouve sollicitée, et quarante jours sont assez suffisants pour en explorer les contours, émonder et remettre en valeur... Ce temps du Carême nous invite à redécouvrir cette chance immense que nous avons de croire en un Dieu qui vient se compromettre avec notre humanité, comme le rappelle l'apôtre Paul (« *Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché...* ») et qui est un Dieu « *tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour* », comme le dit le prophète Joël. Que ce temps de Carême soit pour chacun(e) d'entre nous un temps de grâce et de bénédiction qui nous permet de retrouver nos racines, de veiller à notre persévérance dans la foi et qui nous aide à développer en nous cette espérance de vivre déjà de la vie du Seigneur lui-même, de devenir « *justes de la justice même de Dieu* », comme l'indique l'apôtre Paul !